

# **JACQUES GÉRARD**

29 Mai 1920-11 Janvier 2017

## **Xavier Gérard**

Chers amis,

Merci d'être venus si nombreux, de si loin pour beaucoup d'entre vous. Votre présence est un grand hommage rendu à notre père qui après une belle et longue existence de près de 97 ans est parti par un petit matin, le 11 janvier dernier. Sa vie était tellement longue et variée que je vous propose de respecter quelques secondes de silence au cours desquelles je vous demanderai de vous souvenir d'un « moment de grâce » que vous avez partagé avec lui.

Merci d'avoir partagé ces quelques secondes avec celui qui tour à tour a été un grand Serviteur de l'Etat, l'ami, le sportif, le père, le grand père, l'arrière-grand-père, l'oncle, le cousin, et bien sur le mari follement amoureux.

Eric détaillera par la suite, quelques facettes marquantes de sa longue vie professionnelle. Pour ma part je m'attacherai à parler des valeurs fondamentales auxquelles Daddy était très attaché. Il croyait à la force de l'Amour, à la Liberté, et à la Fraternité entre les humains.

L'Amour : porté par sa passion, son admiration et sa fidélité à notre mère, sa vie de couple qui a duré plus de 66 ans a fait l'admiration de tous.

La Liberté : Animé d'une grande curiosité et doté d'une mémoire phénoménale, tout l'intéressait. Il est resté jeune tout au long de sa vie. Ces facultés exceptionnelles lui ont permis de s'adapter et de surmonter les nombreuses et difficiles situations qui se sont posées à lui.

La Fraternité : Il croyait à l'efficacité économique au service des hommes. Il recherchait la justice, l'équité entre tous. Il était bienveillant à l'égard des grands comme des petits. Tous ses amis golfeurs, les Seniors golfeurs de France, les Rotariens, les Cyclistes, les Randonneurs, les choristes, et j'en oublie, garderont longtemps l'image de l'homme

Eglise Sainte-Anne de Beauregard - 20 janvier 2017

heureux de la vie, et du partage des bons moments de l'existence avec les autres.

Daddy sera toujours vivant et sa vie nous servira de guide.

**Eric Gérard**

« Je vais passer sur l'autre bord de la rive  
Comme il me le confiait il y a encore quelques jours.  
Moment de communion exceptionnelle entre un père et un fils.  
Moment d'émotion qui vous fait devenir un homme,  
Moment qui vous fait découvrir l'action de grâce.

Je retiendrai trois grands traits de caractère de lui:

Le sens de l'intérêt général

L'ouverture aux autres

Et une vitalité exceptionnelle

Sens de l'intérêt général

En quelques mots

Grand serviteur de l'Etat, belle carrière préfectorale.

44 ans au service de ses concitoyens.

Passion pour son métier de sous-préfet de Montmorency, de Dieppe, du Havre.

Puis de préfet des Landes, de l'Eure et de la Région Limousin.

Plus d'une quinzaine de postes différents dans toute la France.

Quelques souvenirs personnels marquants

Moment d'émotion à l'âge de 10 ans, lorsqu'il saluait les morts dans son bel uniforme.

Lorsqu'il a eu à gérer le blocage du paquebot France à l'entrée du port du Havre,

Lorsqu'il a accueilli des premiers ministres, un président de la République,

Notre père était ouvert aux autres

Il s'intéressait aux entreprises, aux associations, aux partenaires sociaux.

Il essayait toujours de trouver des solutions, d'être un facilitateur public.

Il aimait former ses collaborateurs, ses stagiaires.

Curieux d'esprit, grande honnêteté intellectuelle.

Enfin il disposait d'une vitalité exceptionnelle

Vélo tous les samedis avec ma mère,

Marche et ski jusqu'à l'an dernier

Notre dernière partie de golf remonte en aout dernier à 96 ans, drive à 160 mètres

Notre père nous a quittés,

Il est « passé sur l'autre rive » rejoindre ses parents, sa famille, ses proches.

Notre « Daddy » repose désormais en paix, il va veiller sur nous comme un phare protège ses

navires en nous aidant à garder notre cap.

Nous prions aujourd'hui pour toi chère maman, en union avec papa depuis 66 ans, Nous saluons ton courage de ces dernières semaines et ta foi qui déplacerait des montagnes.

Chère Maman, nous allons entretenir la flamme de notre père et serons toujours à tes côtés. Nous faisons le serment aujourd'hui devant cette belle et noble assemblée, de te faire passer encore des moments joyeux et fraternels.

## **Laurent Gérard**

J'aimerais rendre hommage à mon père, et le remercier, en évoquant ses multiples talents artistiques.

Papa aimait chanter.

Ma mère et lui organisèrent des chorales pendant une quinzaine d'années dans un certain nombre de postes qu'ils occupèrent ensemble.

Tout au long de sa vie, auprès de sa famille et de ses amis, les occasions furent nombreuses d'entendre sa voix de ténor dans des registres aussi différents que des grands airs d'Opéra, d'irrésistibles classiques de grands chansonniers, mais aussi quelques incursions dans des répertoires plus gaulois.

Notre père, aux « airs » malicieux, qui jubilait à faire sourire un auditoire souvent conquis d'avance mais toujours impressionné par son immense mémoire et son humour enthousiaste et communicatif.

Il adorait les chansons de Ray Ventura qu'il affectionnait tout particulièrement dont ce cultissime » refrain, qu'avec son humour parfois britannique, il n'aurait pas sans doute pas renié aujourd'hui : « Mais à part ça Madame la Marquise, tout va très bien, tout va très bien ».

Papa aimait filmer.

Sa vie, ses voyages, sa famille, ses amis mais je crois que celle qu'il avait le plus de fierté à filmer, c'était son Anne Marie

Il su s'adapter aux nombreuses évolutions de cette passion hérité de son père. Du Pathé baby à la Mini DV, en passant par la VHS, le caméscope, la caméra numérique, notre père n'aura cessé de s'adapter aux exigences de la modernité.

Je me souviens du bruit si particulier de son projecteur Super 8 lors des projections familiales du dimanche soir, de ses commentaires en direct sur les images pour préciser ici

un nom, là un lieu où une circonstance. Un véritable journal de bord filmé où se succédaient des amis, des visites officielles, des mariages, des paysages, des gros plans de fleurs mais parfois aussi d'autres jolies plantes, souvent filmées à leur insu.

La légende de « la caméra baladeuse » était née.

Ces séances de projection n'étaient interrompues brutalement que quand le film cassait, lui imposant d'aller chercher sa colleuse et les jurons de Papa nous faisait passer en quelques secondes de l'ère du muet à celle du cinéma sonore...

Je me souviens de sa patience exceptionnelle sur les bancs de montage, les heures qu'il aura consacré à cette passion de la restitution et de la transmission et notamment du cadeau fantastique qu'il fit à son épouse et à chacun de ses 5 enfants : un coffret contenant 14 DVD, plus de 20 heures de films couvrant une période allant de 1950, son si beau mariage avec Maman, jusque 1987.

A travers ses images, c'est son regard sur le monde, sur ceux qu'il affectionnait, une partie de lui, qu'il nous a transmis.

Un patrimoine inestimable.

Papa ne se contentait pas de filmer. Il a également longtemps enregistré sur magnétocassette, à l'aide d'un micro filaire, beaucoup de séquences de sa vie.

Quelle famille peut en effet s'enorgueillir de posséder des archives audio pleines de nostalgie, allant de la récitation d'une poésie d'un fils, au compte rendu d'un voyage d'une fille, à l'enregistrement de la première pièce de théâtre de votre serviteur, il y a 35 ans. Des archives intimes, ô combien inédites, d'un papa qui ne ressemblait à aucun autres

Papa aimait danser.

Et le regarder virevolter avec Maman dans ces valse qu'il aimait tant, fut autant un plaisir des yeux qu'un plaisir du coeur.

Certains d'entre vous ont eu le privilège d'assister à la messe célébrant leurs 50 ans de mariage sur l'île Saint-Louis. C'était en l'an 2000. Une sortie d'église sous les olives et les pétales de roses qui, grâce à la présence d'un orchestre de jazz, devait voir mes parents danser en pleine rue sous les regards admiratifs de leurs amis, des commerçants et des badauds, pensant assister au tournage d'une séquence d'un film de Claude Lelouch.

Papa aimait prendre la parole en public

Aguerri à l'exercice par 40 années de discours dans le cadre de ses fonctions préfectorales, il avait ce talent magnifique et généreux de savoir, pour chaque circonstance, choisir les mots, le style, les citations, avec ou sans notes, pour honorer quelqu'un ou rendre hommage à un moment particulier.

En juillet dernier encore, il prononçait un discours remarqué en remettant les insignes de

Chevalier de l'ordre national du Mérite à sa chère belle-soeur, ma tante Catherine Charoy. Il avait tout lieu de penser, comme il le dit à la fin de son discours, que ce Parrainage fut le dernier, mais il fut pour ce merveilleux orateur qu'était notre père, un grand honneur et une ultime joie.

Ce Dandy élégant, qui portait beau le costume, qui aimait les vestes bien taillées, les cravates et les lavallières, prenant le soin d'assortir ses couleurs de chaussettes avec celles de ses polos, aimait également beaucoup l'humour.

Il n'imitait comme personne le bruit d'une bouteille qui se vide. Combien d'enfants ont entendu, médusés, ce drôle de magicien faire ce bruit si inédit avec sa seule bouche?

Il ravissait aussi son entourage avec une simple feuille A4, et un petit bout de papier d'aluminium, grâce à quoi, par un savant art du pliage, il était capable de raconter une étonnante histoire qui voyait se transformer une cocotte en papier en miroir, et un portemonnaie en gondole vénitienne.

Papa savait raconter des blagues comme personne. Avec le sens du rythme, des personnages et des chutes. C'était un acteur qui avait le sens du public autant que de ses effets. Sa mémoire était phénoménale et son talent immense.

Son histoire de l'ivrogne qui finit par compter les éviers plutôt que les bouteilles qu'il est supposé vider dedans, restera dans les annales.

Notre père était en phase avec son époque. Passant du temps sur son ordinateur, parfois trop au goût de Maman. A 96 ans, il vous parlait de la dernière application sympa sur son iPhone, vous envoyait des mails et participait activement au groupe de famille sur Whatsapp en enregistrant des messages audio avec Mamina.

Il avait même réussi à transformer ses appareils auditifs en un véritable gadget, lui permettant de recevoir directement ses appels en kit mains libres, captant la radio FM, la police, les chauffeurs routiers, et même, dit-on un jour, un satellite russe.

Maman, tu sais que je serai toujours plein d'humour pour toi ... J'en ai à revendre, je l'ai hérité de mon père.

Et je ne peux pas terminer cet hommage sans te dire, Maman, combien nous pensons à toi, combien nous t'aimons, combien nous avons et nous aurons à cœur de te soutenir, de t'accompagner, de t'aider à inventer ce nouveau cycle.

En attendant de retrouver Papa, plus tard, nous serons là, pour te rappeler combien tous les souvenirs qu'il nous laisse restent vivants et que votre amour, malgré cette douloureuse mais provisoire séparation, ne s'éteindra pas.

## **Marie Hélène VALLA**

A la demande d'Eric, pour toi Anne Marie

Comment ne pas associer aujourd'hui à notre prière quelqu'un qui vous a été si cher Jacques et Anne Marie, Marguerite Hoppenot, fondatrice du mouvement Sève et son mari Philippe.

Marguerite Hoppenot a été pendant de longues années le compagnon de route de votre couple aimant et aimé. En contribuant justement à vous faire vivre que Dieu est amour et que l'homme créé à son image est appelé à vivre de et pour cet amour, dispensateur de Vie et d'Espérance.

Cette lumière et ce regard d'amour qui fait être, tous ceux qui vous ont rencontré les ont goûtés chez vous , tant il a éclairé votre route et inspiré tous vos choix de vie.

Vous saviez que l'amour est notre bien le plus précieux et que Jésus Christ en est le Chemin, car il est la Vérité et la Vie.

Vous avez montré par votre " être ensemble " qu'à l'amour tout est possible si on ouvre son coeur.

Merci à Jacques d'avoir vécu humblement cette Parole de Claudel pour qui " La femme est initiatrice

Vous savez Jacques qu'Anne Marie ne sera pas seule, car vous ne l'avez pas quittée et parce que sa famille l'entourera, avec toute la solidarité de la famille Sève pour laquelle vous avez tant semé tous les deux

# Décès de Jacques Gérard

Nous avons appris le décès, dans sa 97<sup>e</sup> année, de Jacques Gérard, ancien préfet de région.

Né à Nancy, en 1920, dans une famille bien implantée en Lorraine - son père était avoué - Jacques Gérard avait effectué ses études de droit dans la cité ducale. Il les avait poursuivies à Sciences Po, à Paris. Titulaire d'un doctorat de droit; il avait effectué toute sa carrière dans la préfectorale. Il avait débuté, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, comme directeur de cabinet du préfet de la Meuse et achevé 44 ans au service de l'Etat comme préfet de la Région limousine. Homme d'une grande rectitude intellectuelle, il laissera le souvenir d'une personnalité d'une élégance physique autant que morale. Son sens de la Chose publique ne lui avait jamais fait oublier son prochain. À commencer par sa famille qui lui témoignait une profonde affection. Il avait célébré 60 ans de mariage avec Aime-Marie Boutiez, elle-même issue d'une famille bien connue en Lorraine. De leur union sont nés 5 enfants et 11 petits-enfants. À lire les témoignages de condoléances adressés à ses proches, on peut deviner le vide que laissera le Presque centenaire qui a conservé, jusqu'à la fin, une étonnante vitalité, s'intéressant à tout et pratiquant le vélo et le golf. Son fils Eric a eu le bonheur d'effectuer récemment un parcours, club 'en main, et avait été étonné de la force de frappe de son père.

Ses obsèques seront célébrées, ce vendredi, à 11 h, en l'église Sainte-Anne de Beaugard, suivies de l'inhumation au cimetière de Préville.

Nos condoléances!





